



Pékin pose les nouvelles règles du marché des terres rares.



Le ministère chinois de l'industrie et des technologies de l'information (MIIT) a officiellement annoncé qu'il renonçait à son système de quota sur la production de terres rares pour se mettre en conformité avec le jugement de l'OMC de l'été dernier. Pourtant Pékin n'a pas perdu de temps pour remplacer ces restrictions.

Dès novembre des fuites annonçaient l'entrée en vigueur de taxes sur la production de terres rares. Si ces taxes n'ont pas été officiellement confirmées depuis, nous avons appris en décembre que le MOFCOM (ministère du commerce chinois) et le GAC (Administration générale des douanes) ont distribué des licences de production sur une quantité de métaux et de métaux transformés, dont bien entendu les terres rares. Grâce à ces licences, Pékin va pouvoir contrôler plus étroitement l'activité des producteurs de terres rares, et par conséquent mieux en contrôler les prix. Dans les semaines à venir Pékin pourrait encore annoncer de nouvelles règles, comme par exemple la mise en place d'une taxe environnementale.

L'INDE À SON TOUR VICTIME DE LA POLITIQUE CHINOISE

Malgré le jugement de l'OMC, Pékin est donc en train de renforcer son

contrôle sur le marché des terres rares. Si ces dernières réformes ne suffisaient pas à s'en convaincre, un événement intervenu fin décembre devrait venir à bout des derniers doutes. Le conseiller scientifique en chef et responsable du développement de technologies militaires, Avinash Chander, a annoncé que la Chine avait arrêté le 31 décembre ses exportations de plusieurs métaux, dont les terres rares, à destination de l'Inde. Pékin aurait une nouvelle fois utilisé son quasi monopole sur la production de terres rares comme une arme à l'encontre d'un adversaire. Les deux pays sont en concurrence directe en terme d'influence dans l'océan indien, influence notamment militaire, et l'Inde a besoin de terres rares pour moderniser ses équipements militaires.

Cet épisode rappelle la dernière crise de terres rares de septembre 2010, lorsqu'en représailles à l'arraisonne-

ment d'un chalutier chinois par deux garde-côtes japonais la Chine avait cessé ses exportations vers le Japon. Il faut d'ailleurs souligner que le Japon est indirectement concerné par l'épisode de décembre dernier, puisque Tokyo a noué l'été dernier un partenariat avec l'Inde pour importer des terres rares que le sous-continent espère bientôt produire.

À L'HONNEUR POUR LES MÉTAUX STRATÉGIQUES : LE RENOUELEBLE ET L'ÉLECTRONIQUE LES LED CONTINUENT LEUR PROGRESSION EN ASIE ET EN EUROPE

Le succès des LED continue de se confirmer. Début janvier le Premier ministre Narendra Modi vient d'annoncer la distribution gratuite d'ampoule LED dans le cadre d'un immense programme d'efficacité énergétique. En Espagne Madrid vient d'annoncer la conversion totale de son éclairage public aux LED, ce qui devrait permettre de diviser par deux la consommation de ce secteur.

LES ENR PROCHE DE LEURS RECORDS DE 2011

Le marché des énergies alternatives, grand consommateur de métaux stratégiques, reste toujours bien orienté, en dépit du ralentissement européen. En 2014 *Bloomberg New Energy Finance* (BNEF) a révélé que les investissements sur ce secteur (hors hydraulique) avaient bondi de 16%, à 310 milliards de dollars, contre 10% attendus.

C'est proche du record de 2011, où le secteur avait reçu 317,5 milliards d'investissements. C'est le solaire, pour moitié, et l'éolien offshore qui tirent leur épingle du jeu.

LE GERMANIUM SUBSTITUT POSSIBLE AU SILICIUM

Dans la newsletter de novembre nous parlions de l'utilisation du nitrure d'indium et du gallium comme possible substitut au silicium dans les circuits imprimés, afin de dépasser les limites de ce dernier. En décembre le germanium est à son tour devenu une alternative possible après que l'université de Purdue a réussi à construire un circuit à base de germanium.

Le germanium a décidément le vent en poupe depuis 2014 puisqu'il pourrait également être utilisé dans les batteries de voitures hybrides et électriques en remplacement du graphite.

LE MARCHÉ PLUS OPTIMISME POUR 2015

Pour l'instant le marché est toujours attentiste. Comme l'a confié le patron de Lynas, une des seules minières à produire actuellement des terres rares hors de Chine, les industriels préfèrent ces temps-ci puiser dans leur stock plutôt que d'acheter sur les marchés du fait de l'incertitude entretenue par les réformes chinoises. C'est ce qui explique la nouvelle stagnation des prix en décembre.

D'ici le printemps le marché devrait toutefois avoir retrouvé des couleurs. D'abord parce que la campagne contre les mines illégales chinoises aura permis de retirer d'importantes quantités de métaux du marché. Surtout parce que le ministère chinois aura achevé la concentration du secteur autour de 6 acteurs. Ces acteurs regrouperont 94% des

ressources de terres rares du pays et 75% des mines. De quoi donner à Pékin une encore plus grande maîtrise du marché.



MTL Index,
le N°1 en France
et en Europe
dans la gestion
des métaux
stratégiques et
des terres rares.

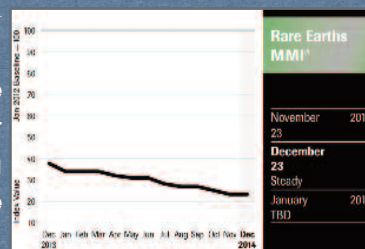
LE MÉTAL DU MOIS



NÉODYME
60 Nd
144,24

LE NÉODYME POUR LES PNEUS VERTS

Depuis quelques années le chimiste allemand Lanxess développe un type de pneu synthétique particulièrement original, un pneu dopé au néodyme. Grâce à l'invention de la molécule NdBR (butadiène catalysé au néodyme), ces pneus sont capables de réduire la consommation de carburant liés au frottement avec la route de près de 30%, soit une économie de 10% sur l'ensemble du fonctionnement d'un véhicule.



Cette technologie commence à être adoptée massivement par les équipementiers automobiles, puisque Lanxess vient de signer un MoU avec le célèbre producteur de pneus sud-coréen Hankook Tire pour développer ce produit. Le marché devrait être tiré d'abord par l'essor du marché auto en Asie et en Amérique Latine, ainsi que par l'entrée en fonction de nouvelles normes de consommation en Europe.

Afin de satisfaire la demande, Lanxess devrait inaugurer en 2015 à Singapour la plus grosse usine mondiale de pneus de ce type.



Siège social : 5 rue Logelbach - 75017 Paris - Tél : 0142277500 - www.mtlindex.com
PARIS - BORDEAUX - GENÈVE - BARCELONE - STOCKHOLM